

FORÊT-BOIS

Visiobois a 10 ans

Cet anniversaire de la maison départementale de la filière a permis de rappeler les enjeux d'hier et d'aujourd'hui.

SÉBASTIEN JACQUART

Visiobois, la maison du bois de l'Ain à Plateau-d'Hauteville, fête ses 10 ans, vendredi 11 et samedi 12 octobre. « *L'ambition du Département, à l'époque du premier livre blanc de la filière forêt-bois, était de fédérer tous ses acteurs autour d'un véritable projet, dont Visiobois est la matérialisation* », s'est remémoré Jean-Yves Flochon, vice-président du Conseil départemental délégué à l'agriculture. Et celui-ci de souligner que cet engagement se poursuit. Norbert Héritier, président de la Fédération interprofessionnelle du bois de l'Ain (Fibois 01), a pour sa part évoqué l'utilisation d'essences locales pour édifier ce bâtiment. « *Un pari gagnant qui a permis l'émergence d'autres projets du même type.* » On dénombre en effet, dans le département, plus d'une vingtaine de constructions ayant utilisé le produit des forêts aindinoises.

DÉMONSTRATION

Construit en 2013, livré en janvier 2014, le bâtiment Visiobois a nécessité 240 m³ de bois et se voulait un véritable démonstrateur. « *Ce projet porté par Haut-Bugey Agglomération a nécessité un travail très en amont pour rassembler toute la filière et faire face aux enjeux d'un approvisionnement court, avec des arbres coupés localement* », s'est souvenu l'architecte Étienne Mégard. Et celui-ci de décrire « *une architecture contenue, très horizontale, qui s'efface derrière*



le paysage, une construction sur pilotis pour préserver les sols, dans un milieu très humide avec beaucoup de passage d'eau. Toutes les menuiseries extérieures sont en chêne, la toiture en douglas, la vêtture en bois prégrisés, les bardages des parties les plus abritées en peuplier thermotraité ou en sapin. Et l'on voit aujourd'hui comment le bois a pris une belle patine. À l'intérieur, la vêtture est en épicea, le parquet en chêne huilé.

« *Cet anniversaire célébré sur deux jours illustre bien la diversité et les défis du secteur, avec des événements autour de la replantation et de la formation, avec des visites pour essayer de répondre aux interrogations du grand public, avec des ateliers sur les enjeux de la construction bois, notamment une intervention très attendue sur la résistance mécanique des essences dépérissantes, ou encore, avec la signature d'un pacte bois-biosourcés* (lire en encadré), a également indiqué Norbert Héritier. Aujourd'hui, le pôle constitué par cette maison départementale du bois, l'École technique du bois (qui enseigne les métiers de la première transformation, la scierie, NDLR) et la MFR (deuxième transformation) prend une nouvelle dimension et devient Campus régional du bois. » La preuve, selon Philippe Emin, maire de Plateau-d'Hauteville, qu'il est possible de développer des formations et des politiques de filière sur un territoire rural ! ■

Un bâtiment qui a bien vieilli et qui vit très bien, selon les participants à l'anniversaire.

TERRINNOV SIGNE UN PACTE BOIS-BIOSOURCÉS

Vincent Scattolin, maire de Divonne et président de la SPL Terrinnov, maître d'ouvrage de la ZAC Ferney-Genève Innovation (65 ha proches de l'aéroport de Genève, 400 000 m² à construire, 50 % en logements, 50 % en activités économiques) a signé un Pacte bois-biosourcés avec Michel Cochet, président de Fibois Aura. Né en Île de France et décliné ensuite dans six autres régions, dont Auvergne-Rhône-Alpes depuis 2022, ce pacte présente quatre niveaux d'engagement (platine, or, argent, bronze) qui correspondent aux engagements en surfaces de plancher contenant 36 kg/m² pour le neuf et 10 kg/m² pour la rénovation, de bois et matériaux biosourcés, dont 58 % de bois locaux. Pour Terrinnov, cette signature permet de conforter la stratégie bas carbone inscrite dans le projet. Le besoin a été évalué à 650 t de bois pour bâtir les logements en intégrant ce matériau.